

et des principes qui ont fait l'honneur et la force de notre vie nationale. Vous pouvez donc compter que je serai l'un de vos lecteurs les plus assidus.

Mais vous me demandez davantage : une contribution à la rédaction de la Revue. Vous dire oui dès maintenant serait prendre un engagement pour le moins téméraire.—J'ai depuis longtemps déjà laissé tomber de mes mains la plume qui s'activait il y a de quinze à vingt ans à alimenter pour une bien modeste part les polémiques parfois ardente : des journaux de l'époque

Vous avez soupçonné sans doute mon embarras puisque vous m'accordez terme—cela me permettra peut-être un jour ou l'autre, en éveillant quelques souvenirs ou en faisant analyse de quelques faits sociaux, économiques ou autres, offrant matière à observation, de présenter à votre Revue la contribution que vous me demandez.

Veillez agréer, cher Monsieur, mes félicitations sur l'éclat de votre début et mes souhaits sincères de succès.

ALPH. DESJARDINS.